

Les hérissons en danger?!



Association Pro Hérisson
Kirchgasse 16
8332 Russikon



Distribué en Suisse Italienne par:

Centre Soins Hérissons.
in Campii 13, CH-6673 Maggia.
téléphone +41-91-753 292 2; cellulaire +41-79-423 74 60.
info@herissons-en-difficulte.ch; www.herissons-en-difficulte.ch



Paysages proches de l'état naturel

Seuls des éléments paysagers diversifiés permettent la diversité des espèces. Or en dépit de toutes les lois relatives à leur protection de la nature et les efforts de nombreuses organisations de protection, les haies sont en diminution constante.

Ces magnifiques lisières ne se trouvent presque plus ou seulement dans ses réserves. Malgré l'influence de l'homme, il s'y développe un petit paradis pour les nombreuses espèces menacées.

Les milieux de vie actuels du hérisson se raréfient de plus en plus. Les vastes paysages naturels de jadis ont fondu en petits îlots maigres, souvent trop petits pour assurer la survie de l'espèce. Il serait urgent de les interconnecter, mais l'échec est souvent imputable aux divers intérêts économiques en jeu. Les espèces sont ainsi vouées à disparaître.



Destruction des milieux de vie

Dans des monocultures uniformes en lieu et place d'une végétation diversifiée, les animaux ne trouvent plus d'habitats adéquats. Les possibilités d'alimentation et nidification font défaut (buissons, haies, vieux arbres fruitiers et prairies fleuries).

Les pesticides et les engrais artificiels empoisonnent de plus en plus nos sols. Le rendement est augmenté aux dépens de la qualité du sol et de la microfaune. Dans de nombreux endroits, on enregistre chaque printemps des morts d'oiseaux, dont principalement des rapaces. Ici il n'y a plus de place pour les animaux sauvages et peut être un jour aussi pour l'homme.

Pratiques courantes dans notre paysage, les sous-bois et les fourrés denses, donc les lisières naturelles, sont éliminés pour des raisons financières. Les hérissons et d'autres animaux perdent ainsi leurs abris.

Une telle destruction de paysages réduit les milieux de vie de nombreux animaux sauvages. Pour certains, il en résulte un grand problème de survie. Les hérissons possèdent une certaine capacité d'adaptation et ont trouvé une nouvelle patrie dans des nombreux jardins. Cependant, l'homme lui rend la vie dure, également dans ces lieux.



Le jardin naturel: un bien pour l'homme et la nature



L'eau, c'est la vie ! Un étang de jardin fournit un important espace vital à de nombreux animaux. Vous avez certainement aussi du plaisir à en observer les multiples visiteurs. Un étang constitue un élément important de l'espace vital du hérisson et des oiseaux, car son voisinage est toujours source de nourriture. C'est justement durant les étés secs qu'un étang contribue de manière décisive à la survie de nombreux animaux.



Les enfants aiment les fleurs et les papillons ! un gazon décoratif est extrêmement monotone en comparaison de la diversité des espèces d'une prairie fleurie. Et si l'on troquait le panneau "interdiction de marcher sur le gazon" pour celui "Cueillette des fleurs autorisée" ?



Une haie naturelle fournit nourriture et couvert non seulement aux hérissons mais également aux passereaux, papillons et coléoptères menacés de disparition. L'aubépine, le prunellier, le troène, le sureau, la viorne, le cornouiller devraient prendre la place du forsythia, du cotonéaster et du laurier-cerise. Une haie constituée d'espèces indigènes est facile d'entretien ; tout emploi de produits chimiques devient dès lors superflu.



1. Prunellier en fleurs
2. Fruits du prunellier
3. Fruits du fusain
4. Fruits de l'aubépine

Tout cela est nourriture pour nos animaux sauvages.



Des prés fleuris avec des arbres à fruits sont un espace vital précieux pour notre faune. Beaucoup d'espèces d'animaux trouvent abris dans un verger avec des arbres à haute tronc. Contrairement un jardin avec des conifères et gazons bien coupés est très stérile pour beaucoup de formes de vie.



Le jardin artificiel: sans valeur pour tout ce qui vie

Les jardins décoratifs stériles sont encore la carte de visite de certains propriétaires ambitieux. Or, la notion de jardin naturel entre progressivement dans les mœurs. De plus en plus de propriétaires sont forcés de constater qu'un jardin décoratif ne peut être maintenu qu'avec l'emploi de substances chimiques toxiques. En lieu et place d'une végétation indigène, adaptée à la situation, les espèces étrangères, exotiques, décorent une grande partie de ces jardins. C'est ainsi que notre faune et flore indigènes se voient ravir leur base vitale. Les papillons, les coléoptères et de nombreuses autres espèces de la microfaune, mais aussi le hérisson, n'y trouvent plus leurs bases alimentaires.



Le forsythia qui fleurit si magnifiquement vient d'Asie. Mais ses fleurs jaunes ne produisent pas de nectar. En conséquence, les abeilles et autres butineurs les délaissent. Il en va tout autrement des chatons de saules indigènes : ils fleurissent déjà au printemps et constituent la première nourriture des bourdons, abeilles et autres insectes. Sous nos latitudes, il existe environ 1500 espèces de saules et de ligneux indigènes. Parmi ceux-ci, vous en trouverez certainement à votre goût pour votre jardin. Pourquoi donc toujours choisir des plantes exotiques sans valeur écologique (et si chères !) ?



Les herbicides et les insecticides, mais aussi les graines contre les limaces et les engrais artificiels portent préjudice à de nombreux animaux. Les oiseaux et de nombreux autres petits habitants des jardins absorbent ces substances avec leur nourriture, ce qui provoque des empoisonnements mortels. Une telle agonie peut durer plusieurs jours et être accompagnée de crampes indescriptibles. A ce prix, a-t-on le droit d'utiliser de tels produits ? Renoncez donc aux plantes qui nécessitent des soins fastidieux.



Résultat d'un jardinage exagéré et mal compris : ce hérisson a passé sous une débroussailleuse qui lui a sectionné les jambes. [Le responsable d'une morte aussi douloureuse ? L'homme.](#) Sa notion d'ordre et de propreté est supérieure au droit à la vie d'un animal. Pourquoi ne laissez-vous pas croître les fourrés et les broussailles qui fournissent un couvert aux animaux et ne renoncez-vous pas à l'emploi de débroussailleuses et autres engins de jardinage dangereux ?





Notre milieu moderne – pour le hérisson un espace vitale, plein de dangers créés par l’homme!



Triste fin d’une vie de hérisson. Des centaines de milliers de hérissons meurent chaque année sur nos routes ! Moins les jardins décoratifs stériles fournissent de nourriture, plus loin mèneront les excursions en quête de nourriture. Un jardin naturel offre nourriture et couvert, même sur une petite surface.



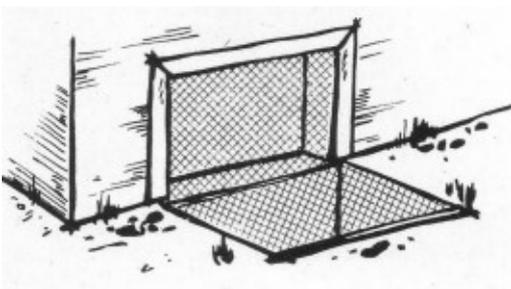
Beaucoup de hérissons tombent dans les canalisations, d’où ils ne peuvent pas sortir, ou ils noient ou meurent simplement de faim. Il nous faut adapter nos constructions pour quelle tiennent compte de la vie des animaux, comme une cage métallique ou une possibilité de sortir de ces pièges, peuvent contribuer à diminuer drastiquement telles tortures.



Haies métalliques sous tension électrique, amplement employées pour contenir des troupeaux, sont un piège mortel pour les hérissons, puisque le fil plus bas avec tension électrique a une distance trop faible du sol. Il faut employer les haies métalliques sans contacts verticaux et assez loin du sol. Ainsi on pourrait sauver beaucoup de vies de hérissons.



Les filets de protection sont des pièges sournois pour les hérissons. Ces animaux sont voués à une mort lente et atroce s’il se prennent dans ces filets, pourquoi ne pas tendre les bords des filets de manière à les laisser passer librement sans les blesser ?



Aspirateurs de feuillage sont un danger vital sous plusieurs points de vue. Avec les feuilles vont être aspirés aussi les insectes, larves et vers de terre, c’est à dire la nourriture des hérissons et des oiseaux, qui en ont urgent besoin pendant la saison froide. Le feuillage est le matériel, employé par les hérissons, pour se construire le nid d’hibernation. Avec cet engin de temps en temps même des petits hérissons sont aspirés.

Pour que les hérissons, les grenouilles et les crapauds et d'autres petits animaux ne tombent pas à travers les soupiraux ou dans les cours intérieures, fermez-les simplement au moyen d'un grillage à mailles fines.



Les piscines, qui ne sont pas couvertes pendant la nuit, sont un autre piège pour les hérissons et autres petits animaux, puisque les parois verticales et lisses leur empêchent d'en sortir. Si une couverture n'est pas possible, il faut absolument mettre une planche avec des pieux transversaux pour les aider à s'en sortir. Dans cette photo on voit des sillages de sang, laissés par un hérisson, lorsqu'il marchait de long en large durant plusieurs jours, sans réussir à s'échapper.



Les hérissons trouvent une mort atroce dans des feux traditionnels (Pâques, 1^{er} août) et également lorsque l'on brûle les déchets de jardin.



Les chiens peuvent occasionner de graves blessures aux hérissons. Un chien qui déterre un hérisson en plein sommeil hivernal, cause sa mort. S'il vous plaît, surveillez votre compagnon lorsqu'il est en liberté et ne le laissez en aucun cas approcher de hérissons.

De nombreux autres dangers menacent ces animaux à piquants. Quiconque a remarqué un hérisson couvert de puces, parasité par les vers, amaigri, empoisonné ou blessé se rendra compte à ce moment que quelque chose ne joue plus dans le monde de ces animaux. Ils trouvent une sécurité relative dans le jardin naturel.



Beaucoup de dangers menacent les hérissons. Si nous avons plus de respect et d'égard pour notre milieu, nous pourrions leur épargner beaucoup de risques.

Le hérisson appartient aux espèces de mammifères les plus vieilles, qui existent encore sur la Terre. Ça dépend de nous, si cette espèce existera encore dans notre future !